

# BREAK YOUR LEG !

CREATION

texte, mise en scène et scénographie de **Marc Lainé**



photo © Jean-Louis Fernandez

du 11 au 14 mai 2011 / Théâtre de Grammont

mer 11.05 19h  
jeu 12.05 19h  
ven 13.05 20h45  
sam 14.05 20h45

durée : 1h45

tarif général : 24€  
tarif réduit : 16€ (hors abonnement)  
location - réservation 04 67 99 25 00



SAISON 10.11



# BREAK YOUR LEG !

texte, mise en scène et scénographie de **Marc Lainé**

lumière **Christian Pinaud** et **Paul Beureilles**  
son **Teddy Degouys**  
vidéo **Romain Tanguy**  
assistante à la mise en scène **Émilie Capliez**  
assistante à la scénographie **Alice Sabatier**  
atelier costumes **Sophie Hoarau**  
conseillère patinage **Cyriane Felden**

avec

**Jean-François Auguste** Tonya H.  
**Raphaëlle Boitel** La Jolie Nancy  
**Odile Grosset-Grange** La Petite Tonya  
**Pierre Maillet** Nancy K.  
**Geoffrey Carey** Le Commentateur Sportif (À L'écran)

Création en résidence au CDDB - Théâtre de Lorient,  
Centre dramatique national le 7 octobre 2010



photo © Jean-Louis Fernandez

Production : CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, Théâtre de Nîmes, Théâtre des 13 Vents - Centre Dramatique National de Montpellier, La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, La Boutique obscure - Paris  
Avec le soutien de Montévidéo (résidence d'écriture) et du CENTQUATRE établissement artistique de la Ville de Paris  
Le décor a été construit dans les ateliers du Théâtre de Nîmes

# Le projet Break your leg !

Le projet **Break your leg !** est basé sur l'histoire vraie de Tonya Harding et Nancy Kerrigan, deux patineuses américaines qui ont défrayé la chronique dans les années 90. Cette histoire pourrait avoir été écrite par les meilleurs (ou les pires) scénaristes d'Hollywood... Il s'agit de l'affrontement de ces deux patineuses que tout oppose : la première, Tonya Harding, est une « bad girl » blonde issue du « white-trash » (la population blanche la plus démunie des États-Unis). Elle a d'abord pratiqué le patinage artistique avant de se mettre à la boxe anglaise.

La seconde, Nancy Kerrigan, est une brunette angélique issue des banlieues de la classe moyenne. Elle partage son temps entre le patinage et les oeuvres de charité. Tonya Harding est une athlète au corps disgracieux mais capable de performances physiques extrêmes (elle est la première patineuse américaine à avoir réussi le triple axel). Nancy Kerrigan, au contraire, est une patineuse à la silhouette élancée, célébrée surtout pour la « beauté » et la théâtralité de ses chorégraphies.

L'histoire prend une tournure tragique et édifiante (!) quand Tonya Harding décide de faire briser la jambe de Nancy Kerrigan pour pouvoir emporter la médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1994. Son plan échoue, bien entendu, et la « gentille » brunette triomphe, pour la plus grande fierté des USA. La « méchante », quant à elle, après une chute lamentable sur la glace, connaît une déchéance totale qui la conduit à vendre la vidéo pornographique de sa nuit de noces et à hanter les plateaux des émissions de « trash-TV »... Ces deux patineuses sont deux monstres fascinants, à la fois grotesques et sublimes.

J'ai demandé à Pierre Mailliet et à Jean-François Auguste d'interpréter respectivement Nancy Kerrigan et Tonya Harding.

Sur scène, ils sont accompagnés par deux interprètes féminines : une acrobate et une chanteuse soprane... J'opère ce dédoublement pour ne pas donner une vision univoque et caricaturale de ces deux femmes, qui, à mon sens, sont bouleversantes d'humanité...

Le spectacle est construit à partir des interviews que Nancy Kerrigan et Tonya Harding ont accordées à la presse et à la télévision.

Le dispositif scénique, entre le cirque et l'installation, permet d'alterner des séquences burlesques et d'autres d'une grande beauté plastique.

**Break your leg !** est la reconstitution théâtrale, drôle et poétique du combat de ces deux patineuses dans le cirque médiatique...

Marc Lainé

Les règles du patinage artistique établissent une hiérarchie des chutes qui va de la simple réception manquée à la « vraie » chute. Dans le système de notation des concours, une vraie chute équivaut au retrait d'un point sur un total de six. Mais pour établir sa note, le jury doit prendre en compte la capacité de l'athlète à se relever et à se rétablir. Ainsi, la chute offre à l'athlète la possibilité de montrer sa force de caractère et sa détermination...

Les effets comiques d'une chute ne sont plus à démontrer. Mais la chute de la patineuse mérite qu'on s'y attarde. Il convient d'interroger la nature du rire qui nous prend à voir une patineuse le cul sur la glace... Dans son livre **Le rire, essai sur la signification du comique**, Henri Bergson écrivait : « Une chute est une chute, mais autre chose est de (...) tomber parce qu'on visait une étoile. » Il est intéressant de remarquer que le patinage est la seule discipline sportive que l'on gratifie, en français, du qualificatif d'« artistique ». Si on prend le temps d'y penser, ce n'est pas rien d'élever au rang d'oeuvre d'art des performances sportives sur glace. Ainsi, tous les efforts de la patineuse tendraient à une forme d'« Art » d'une conception romantique et que l'on pourrait autrement nommer Beauté ou Grâce. Sa chute en est d'autant plus cruelle et jubilatoire : des heures d'entraînement intensif, des années d'abnégation se voient d'un coup réduites à néant et le corps gracieux et athlétique que la patineuse s'est évertuée à maîtriser ne ressemble soudain plus à rien d'autre qu'à un corps humain, fait d'os fragiles et de chairs molles... Une humanité monstrueuse et déchirante se révèle dans cette chute.

Et l'« Art » existe sans doute plus dans la grimace de la patineuse qui tombe que dans le sourire figé de celle qui réussit parfaitement le saut le plus difficile. Ce qui nous apparaît brusquement et avec violence, c'est le vivant, la « beauté convulsive » du vivant. Et notre rire, trivial et féroce, se confond avec une émotion esthétique trouble et profonde.

Que dire alors, du destin de Tonya Harding ? Sa vie n'est qu'une succession de chutes. C'est l'histoire d'une déchéance qui nous apparaît tour à tour comme grotesque ou tragique, risible ou bouleversante... Certaines « vérités » nous sont révélées par des êtres qui les portent sans le savoir. Tonya Harding est de ceux-là. Dans toutes ses interviews, elle n'a de cesse d'affirmer qu'elle a tiré les leçons de son passé et de ses erreurs. Pourtant, elle continue de s'enfoncer, vouée à l'échec et ignorante de la vraie nature tragique de sa condition. Très loin d'un récit moralisateur, c'est une histoire métaphysique qui se joue dans **Break your leg !**.

# Le dispositif scénique

La scénographie de **Break Your Leg !** condense plusieurs espaces : une patinoire, des vestiaires sportifs et un plateau de tournage (de télévision ou de film pornographique). La patinoire est figurée par une scène blanche dans laquelle sont inscrits deux plateaux tournants enchâssés l'un dans l'autre. Ces plateaux permettent de faire glisser et tourner sur eux-mêmes les interprètes dans une évocation dérisoire des figures du patinage artistique, à la manière naïve des boîtes à musique.

Cette patinoire est installée dans un espace « bleu gymnase » qui représente tour à tour les vestiaires des athlètes ou les coulisses d'un tournage. Ce fond sert aussi de « fond d'incruste » pour des séquences tournées en direct et projetées sur l'écran placé au centre du dispositif.

Un système de vol permet à Raphaëlle Boitel d'effectuer des figures aériennes, par un travail sur la suspension et le ralenti.

Le dispositif scénique de **Break Your Leg !** est une machine à fabriquer des images glacées qui viennent se superposer à une interprétation charnelle et sensible de ces patineuses.

## Le texte

Les retranscriptions des interviews que les deux patineuses ont accordées aux médias et les livres d'entretiens qu'elles ont publiés m'ont servi pour écrire le texte de Break Your Leg ! Ces interviews sont un matériau brut, une parole pauvre et non littéraire. J'ai opéré un travail de réécriture et de stylisation de cette parole en l'épurant et en radicalisant sa maladresse et sa rudesse.

Le récit se développe de façon non linéaire, en faisant des allers-retours entre le présent (du plateau, fictif) et le passé (réel) des deux patineuses.

L'acteur Geoffrey Carey apparaît en vidéo dans le rôle du narrateur.

Le dialogue prend plusieurs formes. D'abord celle d'une confrontation entre les deux patineuses, confrontation outrancière, cruelle et drôle. Mais aussi la forme d'un « dialogue intérieur » entre les deux interprètes du même personnage : introspection désespérée de deux femmes qui se sont perdues dans les rôles que les médias et l'Amérique leur ont attribués.

## La double distribution

Que reste-t-il chez Tonya Harding de la petite fille qui rêvait de devenir championne après toutes ces années d'autodestruction ?

Quelle créature amère et flétrie se cache derrière l'éternel sourire de Nancy Kerrigan ?

Break your leg ! dresse les portraits de deux femmes prisonnières de leurs images. Tonya H. et Nancy K. se débattent entre l'idée qu'elles tentent de se faire d'elles-mêmes et la vision univoque et déformée que leur renvoie le monde.

Elles sont à la fois des femmes sublimes et des clowns pitoyables.

Sur scène chaque patineuse est interprétée à la fois par un homme et par une femme. Ce dédoublement permet de montrer avec ironie et étrangeté les deux faces contradictoires de leurs personnalités respectives : Odile Grosset-Grange incarne Tonya l'adolescente encore innocente alors que Jean-François Auguste prête son corps musclé et noueux à la Tonya abîmée telle qu'on peut la voir sur les photos les plus récentes. Raphaëlle Boitel est la Nancy gracieuse et capable des plus grandes prouesses techniques alors que Pierre Maillat nous donne à voir la part secrète et terrifiante de cette sportive adulée par l'Amérique.

# Marc Lainé

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000.

Depuis il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Il a notamment collaboré avec Madeleine Louarn, Richard Brunel, Bruno Geslin, Pierre Maillet, Jacques Lassalle, Christophe Perton, Jean-François Auguste...

En 2008, il crée «La Boutique Obscure» pour pouvoir mettre en scène ses propres spectacles et développer un univers plastique singulier. La Boutique Obscure travaille au croisement des arts plastiques, de la littérature et du théâtre, avec comme thème central la question des limites et des interactions entre fiction et réalité.

Artiste associé au CDDB depuis 2009, Marc Lainé crée en résidence à Lorient en octobre 2009 **La Nuit, Un Rêve Féroce...**, sur une musique de Moriarty, spectacle pour lequel il retrouve l'auteur anglais Mike Kenny, avec lequel il a réalisé **La Nuit Électrique** nommé aux Molières 2009.

Pour le festival «Temps d'images» 2009 à la Ferme du Buisson, Marc Lainé met en scène avec Jean-François Auguste son propre texte : **Norman Bates est-il ?**, autour de la figure du tueur schizophrène de **Psychose**.

Ce spectacle dans sa version intégrale est présenté à la Ménagerie de Verre en mars 2010 dans le cadre du Festival Étrange Cargo.

**Norman Bates est-il ?** est le premier volet d'un triptyque sur les grandes figures de la culture populaire américaine, figures aux identités troubles, dont **Break Your Leg !** constitue le second volet.

Parallèlement à son activité théâtrale, il co-écrit et réalise avec Jean-François Auguste une série pour le site de la Ferme du Buisson, **Enjoy The Silence**. Cette série a été récompensée par le Prix Reflet d'Or pour la meilleure série produite pour le Web du festival Cinéma tous écrans de Genève 2009.

## Jean-François Auguste

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Jean-François Auguste a travaillé en tant qu'acteur avec Arnaud Meunier, Joël Jouanneau, Jean-Baptiste Sastre, Pascal Rambert, Jan Fabre, le Théâtre des Lucioles sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Bruno Geslin.

Il a mis en scène **Fragile, tentative d'étirement de l'instant t** et **Happy People** (créations Collectives), **Funny Brain** d'après des nouvelles de Virginie Marchand, et il a co-mis en scène **Alice ou le monde des merveilles** d'après Lewis Carroll avec Madeleine Louarn, et **Les Bonnes** de Jean Genet avec **Pierre Maillet**.

Jean-François Auguste a dernièrement mis en scène le projet **Panier de singe**, forme originale mêlant théâtre et bande dessinée, en collaboration avec les dessinateurs Florent Rupper et Jérôme Mulot.

En 2009, il co-écrit et réalise avec Marc Lainé la websérie **Enjoy the silence**. Il est également à l'initiative du projet **Norman Bates est-il ?** avec Marc Lainé.

## Raphaëlle Boitel

Formée à l'École Nationale du Cirque Annie Fratellini, Raphaëlle Boitel est comédienne, contorsionniste et trapéziste.

De 1998 à 2009, elle interprète le rôle principal féminin dans **La symphonie du hanneton**, puis dans **La veillée des abysses** mis en scène par James Thierrée, à Paris au Théâtre de la Ville et au Théâtre du Rond-Point, et en tournée mondiale.

Parallèlement à son travail de contorsionniste au sein de la troupe de James Thierrée, Raphaëlle Boitel joue régulièrement au théâtre : en 2001 dans **Le carnaval des animaux** de Camille Saint-Saëns mis en scène par Jean-Paul Scarpita à l'Opéra de Montpellier, en 2002 dans **Anywhere Out Of The World** mis en scène par Luc Meyer au Théâtre de l'Île Saint Louis à Paris et dans **Les 21 Danses Hongroises** de J. Brahms, spectacle de Patrice Fontanarosa, mis en scène par Coline Serreau au Cirque d'Hiver à Paris. En 2007 elle joue dans **Futurology** de la compagnie écossaise Suspect Culture produit par The National Theatre of Scotland, et en 2008 dans **Corps étrangers**, inspiré des textes de Oscar Wilde et Lewis Carroll, mis en scène par Lisa Guédy.

Elle travaille également en tant que comédienne dans plusieurs courts et longs-métrages dont **La belle verte** de Coline Serreau et dans différents cabarets à New York et Miami.

## Geoffrey Carey

Originaire de Californie, arrivé à Paris dans les années 70, Geoffrey Carey se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris puis étudie la danse moderne avec Peter Goss et le chant avec Mme Sanlaville.

Au théâtre, il collabore notamment avec Roger Planchon **Où boivent les vaches** de Roland Dubillard en 1983, Georges Wilson **Un otage** de Brendan Behan en 1984, Claude Régy **Le parc** de Botho Strauss en 1986 et **Jeanne au bûcher** de Paul Claudel en 1992, Pascal Rambert **Les Parisiens** en 1989, Bruno Meysat **Passacaille** en 1992 et **Les Disparus** en 1993, Jean-Claude Fall **Le procès de Jeanne d'Arc** d'après Brecht en 1993, Luc Bondy **Wussten** de Peter Handke en 1994, Stanislas Nordey **Contention** de Didier-Georges Gabily en 1997, Gilberte Tsaï **Noces de bambou** en 1998, Richard Brunel **Kafka/derniers mots** en 2001, Dan Jemmet, **Shake** d'après Shakespeare en 2001 et Ludovic Lagarde **Richard III** de Shakespeare en 2007.

Au cinéma, il joue sous la direction de Luc Besson **Le Grand Bleu**, Arnaud Desplechin **Rois et Reine**, Raoul Ruiz **Le Territoire**, Edouard Molinaro **L'homme pressé**, Thomas Gilou **Chili Con Carne**...

A la télévision, il a tourné avec Michel Favart, Joel Farges, Bob Wilson, Luc Beraud, Jim Goddard...

## Odile Grosset-Grange

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Odile Grosset-Grange travaille à la Comédie Française sous la direction de Jean-Louis Benoit, Jacques Lassalle et Philippe Adrien. Elle joue également sous la direction de Robert Cantarella, Brigitte Jaques, Piotr Fomenko, Olivier Coyette...

Elle a fait partie du Noyau de comédiens de Théâtre Ouvert. Dans ce cadre elle a joué entre autres sous la direction de Joël Jouanneau et Delphine Lamand.

Au cinéma, elle a notamment joué dans plusieurs films de Jean-Paul Civeyrac.

En 2009, elle joue dans la websérie **Enjoy The Silence** réalisée par Jean-François Auguste et Marc Lainé, et interprète le rôle de l'enfant dans **La Nuit, Un Rêve Féroce**... de Mike Kenny mis en scène par Marc Lainé.



## Pierre Maillet

Formé à l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes, Pierre Maillet est metteur en scène et comédien, membre fondateur du Théâtre des Lucioles. En 1995 il met en scène **Preparadise Sorry Now** de Fassbinder, qui remporte le Grand Prix du Jury Professionnel du Festival Turbulences au Maillon de Strasbourg.

Depuis il a mis en scène de nombreuses pièces, souvent en collaboration, parmi lesquelles : **Et Ce Fut...** avec Marcial Di Fonzo Bo en 1997, **Le Poids Du Monde – Un Journal** de Peter Handke et **La Maison Des Morts** de Philippe Minyana avec Laurent Javaloyes en 1998 et 1999, **Copi, Un Portrait** avec Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier en 1998, **Igor Et Caetera** de Laurent Javaloyes en 2001, **Les Ordures, La Ville Et La Mort** de Rainer Fassbinder en 2003, **Automne Et Hiver** et **La Veillée** de Lars Noren avec Mélanie Leray en 2004 et 2005, **Théâtre Volés** de Laurent Javaloyes en 2006. En 2007 il met en scène **La chevauchée sur le lac de Constance** de Peter Handke. En 2010 il co-met en scène avec Matthieu Cruciani **Plus qu'hier moins que demain** d'après Georges Courteline et Ingmar Bergman.

Il est également comédien dans plusieurs créations du Théâtre des Lucioles, parmi lesquelles **Mes jambes si vous saviez quelle fumée...** d'après l'oeuvre de Pierre Molinier mis en scène par Bruno Geslin en 2003, **Eva Peron** et **La Tour de la Défense** de Copi, **La Estupidez** et **La Paranoia** de Rafael Spregelburd mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo entre 2002 et 2009.

Il a également joué dans **Les Vacances** de Jean-Claude Grumberg et **Barbe Bleue espoir des femmes** de Dea Loher mis en scène par Christian Colin en 2000, dans **Mirad un garçon de Bosnie** d'Ad De Bont mis en scène par Laurent Sauvage en 2002 et dans **My Girl** d'après Rainer Fassbinder mis en scène par Julien Geskoff en 2004.

Au cinéma, il a joué notamment dans **Le plaisir de chanter** d'Ilan Duran-Cohen en 2007.

**PROCHAIN SPECTACLE**

# Les Grands Dictateurs

texte et mise en scène de

**Bruno Stori et Letizia Quintavalla**

spectacle tout public à partir de 9 ans

du 17 au 20 mai 2011  
Théâtre de Grammont

## Contacts presse

**Claudine Arignon**

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

[claudinearignon@theatre-13vents.com](mailto:claudinearignon@theatre-13vents.com)

[florianbosc@theatre-13vents.com](mailto:florianbosc@theatre-13vents.com)